

27 mai 2026

## Collaboration et coopération en classe et hors les murs pour donner sens aux apprentissages en langue

En présence salle Margaret Maruani (salle des thèses), 45 rue des Saints-Pères 75006 PARIS et à distance (accès via zoom-UPC sur inscription)

**8h45** — *Accueil autour d'un café*

**9h00** — Introduction par **Mélinée SIMONOT** (Inspection de Lettres & Direction générale de l'enseignement scolaire)

**9h20** — **Karine RISSELIN** (INSPÉ de Créteil)

*Travailler entre pairs en formation : formateur et professeurs en chantier de grammaire, entre tensions, gestes et savoirs.*

**9h55** — **Malory LECLÈRE** (Laboratoire DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle)

*Collaborer pour les apprentissages langagiers : défis de recherche et leviers de formation en didactique des langues*

**10h30** — *Pause*

**10h45** — Groupe de recherche-action **ManDeLab** (Laboratoire EDA, Université Paris Cité)

*Passerelles du collège à l'université : enrôlement des élèves et des (futurs) enseignants, entre formation initiale et continue*

**12h45** — *Clôture*

**Présentations & résumé des communications ci-après**



## Matinée d'étude organisée par le groupe de recherche *ManDeLab* « Laboratoire des manipulations de la langue pour mieux comprendre, apprendre et écrire »

### Présentation de la matinée (résumé des communications ci-après)

Le groupe de recherche-action *ManDeLab* « Laboratoire des manipulations de la langue pour mieux comprendre, apprendre et écrire », rattaché au laboratoire EDA (*Éducation, Discours, Apprentissages, UR 4071*) de la faculté SHS de l'Université Paris Cité, a pour objectif de mettre en place des expérimentations de classe en vue de l'amélioration des compétences linguistiques et langagières des élèves et d'élaborer des propositions didactiques et pédagogiques à la lumière des recherches en linguistique. *ManDeLab* rassemble des enseignants-chercheurs, des formateurs et des enseignants qui explorent ensemble différentes pistes pour tenter de pallier les difficultés rencontrées à la fois par les élèves dans les apprentissages et par les professeurs dans l'enseignement des stratégies de compréhension. Il s'agit de s'interroger sur les démarches et activités à mettre en place pour développer les compétences linguistiques des élèves et de réfléchir aux dispositifs permettant de co-construire les savoirs et de (re)donner du sens à l'étude de la langue. Différentes pistes sont explorées pour tenter de pallier les difficultés rencontrées à la fois par les élèves dans les apprentissages et par les professeurs dans l'enseignement des stratégies de compréhension.

La matinée d'étude du 27 mai 2026 invite les professionnels de l'éducation à explorer des dispositifs de recherche-action et de formation qui tissent des liens concrets entre les acteurs du monde éducatif : enseignants, étudiants, élèves et enseignants-chercheurs. Les échanges s'articulent autour d'une pédagogie qui conjugue expérimentation, travail collectif et allers-retours entre terrain et réflexion.

À partir de pratiques menées en classe et hors les murs, nous interrogerons les différentes formes de collaboration et de coopération et leurs effets sur les apprentissages. Comment co-construire des outils à partir des difficultés réelles des élèves ? Comment les expérimenter, les ajuster, les enrichir collectivement ? Quelle place donner aux étudiants, futurs enseignants, dans ces dynamiques ? Quels bénéfices pour les apprentissages, l'enrôlement des apprenants et le climat scolaire ?

Des expériences concrètes seront partagées (démarches de formation innovantes en étude de la langue ; coopération et collaboration en classe entre pairs ; élaboration de passerelles avec de futurs enseignants concevant des activités pédagogiques à destination d'élèves de réseaux d'éducation prioritaire ; « séances offertes » entre enseignants ; projets d'accompagnement de mineurs suivis à la Protection judiciaire de la jeunesse etc.). Ces différentes approches, ancrées dans des contextes parfois sensibles, montrent combien la coopération peut devenir un levier puissant d'engagement et de réussite, tout en donnant pleinement sens aux savoirs théoriques et savoir faire : l'émulation et la responsabilisation par le biais du partage et de la création pour l'autre donnent du sens aux apprentissages.

Cette journée se veut un espace vivant d'échanges, d'inspiration et de réflexion collective, pour repenser ensemble les pratiques pédagogiques ainsi que la formation initiale et continue des enseignants. Elle s'adresse à tous les professionnels de l'éducation désireux de repenser leurs pratiques et de renforcer la dimension collective des apprentissages.

Inscription obligatoire du public, pour l'accès à l'Université Paris Cité en présence et à l'espace en ligne pour la connexion à distance :

<https://urls.fr/WHiYXI>

Pour suivre l'événement à distance :

<https://urls.fr/VPa-HL>

**Organisation : Marie COLLOMBEL,  
Emilie DESCHELLETTE & Caroline LACHET**

Contact : [emilie.deschellette@u-paris.fr](mailto:emilie.deschellette@u-paris.fr)

## Résumé des communications

**Malory LECLÈRE** (Laboratoire DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle)

***Collaborer pour les apprentissages langagiers : défis de recherche et leviers de formation en didactique des langues***

À partir de l'exemple de deux projets plaçant la collaboration au centre de la formation ou de la recherche, il s'agira, au cours de cette intervention, d'examiner différentes facettes de ce processus qui conduit des enseignants et des chercheurs à « faire ensemble », au service de l'accompagnement des élèves/apprenants et de leurs apprentissages langagiers. Nous nous interrogerons en particulier sur la nécessaire reconnaissance des savoirs et savoir-faire de chacun pour la collaboration ; sur les défis posés par l'inscription institutionnelle de telles démarches et enfin sur les potentialités formatives de ces démarches pour le développement des compétences professionnelles de futurs enseignants de langue (Master FLE).

**Karine RISSELIN** (INSPÉ de Créteil)

***Travailler entre pairs en formation : formateur et professeurs en chantier de grammaire, entre tensions, gestes et savoirs.***

Derrière l'enthousiasme initial des enseignants en formation sur l'étude de la langue se cache une réalité plus complexe : celle d'un champ didactique traversé par des tensions profondes que le formateur doit apprendre à orchestrer dans un temps contraint.

Trois pôles de tensions structurent cette dynamique. D'abord, un cadrage institutionnel devenu illisible, marqué par l'accumulation de prescriptions et une terminologie instable, qui brouille les repères des enseignants et rend difficile la compréhension des finalités de l'enseignement grammatical. Ensuite, des gestes professionnels largement impensés, où dominent des pratiques routinisées (leçon/exercices, étiquetage) laissant peu de place à l'exploration et à la construction du sens grammatical. Enfin, un rapport fragile aux savoirs, qui empêche de hiérarchiser, de problématiser et de didactiser efficacement les contenus, limitant ainsi la capacité à construire de véritables apprentissages chez les élèves.

Face à ces tensions, la formation continue ne peut se réduire à une simple transmission d'activités « clés en main ». Elle suppose au contraire une expertise du formateur centrée sur ses propres gestes professionnels : expliciter les implicites, rendre visibles les dilemmes du métier, ajuster en situation, saisir le moment opportun. Ces gestes, à la croisée de l'action et du sens, deviennent des leviers essentiels pour sécuriser les enseignants, restaurer leur pouvoir d'agir et favoriser des transformations durables de leurs pratiques. L'enjeu est de taille : dans un contexte de formation courte, hétérogène et sans suivi immédiat, le formateur doit faire émerger, en un temps limité, des déplacements professionnels acceptables et féconds. C'est à cette condition que l'étude de la langue peut cesser d'être un empilement de prescriptions et redevenir un espace vivant de réflexion, de compréhension et de construction du savoir grammatical.

## ACCÈS

Université Paris Cité  
45 rue des Saints-Pères, 75006 PARIS

**Salle Margaret Maruani  
(salle des thèses)  
Bâtiment Jacob**

Traverser le hall central et la cour  
vers les escaliers/ascenseurs  
jusqu'au 5<sup>ème</sup> étage

